

Cancer du sein : les femmes sont-elles mieux soignées, 30 ans après le lancement d'Octobre rose ?

🕒 Lecture 2 min

Accueil • Santé



📷 La campagne de dépistage organisé du cancer du sein, Octobre rose vient de débiter. © Crédit photo : Jean-Christophe Sounalet/ « Sud Ouest »

Par Isabelle Castéra - i.castera@sudouest.fr
Publié le 01/10/2023 à 18h00. Mis à jour le 02/10/2023 à 10h11



Octobre rose permet de récolter des fonds pour la recherche thérapeutique et la qualité de vie des patientes. Quelles sont les grandes révolutions après trente ans de campagne ? Le point avec le professeur Hervé Bonnefoi, oncologue spécialisé dans le cancer du sein à l'Institut Bergonié de Bordeaux

SUR LE MÊME SUJET

Octobre rose : « Un cancer du sein à 30 ans ? Personne n'y croyait et j'ai perdu un temps précieux ! »

Mélanie et Christelle ont subi un cancer du sein à 30 et 32 ans, avec le même retard de diagnostic. À Bordeaux, elles ont fondé l'association Jeune & Rose, qui milite pour une sensibilisation aux risques des cancers du sein chez les jeunes filles. Pour Octobre rose,...



Le professeur Hervé Bonnefoi, oncologue à l'Institut Bergonié de Bordeaux, centre régional de lutte contre le cancer, est spécialisé dans celui du sein. Les trente années de sensibilisation et de dépistage dans le cadre d'Octobre rose, il les a traversées. Il pose aujourd'hui un regard analytique sur les évolutions thérapeutiques, sur la prise en charge globale du cancer du sein. Au-delà des progrès liés à la recherche, les femmes touchées par cette pathologie bénéficient actuellement d'une prise en charge, non seulement sur le plan clinique, mais aussi sur le plan esthétique, social, psychologique. « On peut s'étonner de l'agitation parfois étrange d'Octobre rose chaque année. N'empêche, l'opération a permis de grandes avancées. Merci pour elles » applaudit-il en préambule. « Les soutiens financiers générés par les initiatives d'Octobre rose ont fait avancer la recherche, ça c'est sûr. »

SUD OUEST Publicité

👑 PREMIUM

Sur Web, Tablette et Mobile

- > Le journal et ses suppléments
- > L'accès aux articles abonnés
- > L'Édition du soir
- > Le club Abonnés
- > Les Formats Longs
- > Les Archives depuis 1944



MON ESPACE PREMIUM

1. Des prises en charge chirurgicales moins invasives

« La première révolution pour le cancer du sein concerne la désescalade des traitements, et les prises en charge chirurgicales beaucoup moins invasives, plus conservatrices. Exemple avec les ganglions sentinelles sous l'aisselle. Il y a quinze ans, les chirurgiens par précaution enlevaient toute la chaîne ganglionnaire, des curages qui généraient un gros bras invalidant, inesthétique avec de grosses douleurs. Désormais, on garde aussi le sein le plus souvent, la mastectomie demeure l'exception. »



Le professeur Hervé Bonnefoi est oncologue, spécialiste du cancer du sein à l'Institut Bergonié de Bordeaux.
Bergonié

2. Des progrès thérapeutiques

« Nous avons aujourd'hui acquis une connaissance biologique des cancers du sein, classés selon plusieurs catégories, avec des traitements en lien direct avec leur typologie. Un médicament a vu le jour, l' Herceptin, premier anticorps monoclonal. Il est utilisé pour traiter les patientes atteintes d'un cancer du sein surexprimant la protéine HER2. Ce médicament, depuis 2006, est une révolution, parce qu'il est efficace et peu toxique. Il cible environ 20 % des cancers du sein. »



« Le taux de mortalité par cancer du sein standardisé selon l'âge a chuté de 40 % entre les années 1980 et 2020 dans les pays développés »

3. La découverte des gènes BRCA1 et 2

« Dans les années 90, la découverte des gènes BRCA 1 et 2 a été révolutionnaire, cela nous a permis de comprendre les cancers du sein génétiques, héréditaires qui concernent 5 % environ des patientes. En identifiant ces deux gènes, on a trouvé un traitement en 2017, les inhibiteurs de PARP (iPARP) qui sont des molécules anticancéreuses appartenant aux thérapies ciblées, et qui réduisent de 50 % les risques de rechute. Un autre médicament est sorti en 2022 pour traiter ces cancers à un stade précoce. »

4. La baisse du taux de mortalité

« La diminution de la mortalité et la prise en compte de la qualité de vie des patientes font partie des grandes évolutions, directement liées à la campagne Octobre rose. Le taux de mortalité par cancer du sein standardisé selon l'âge a chuté de 40 % entre les années 1980 et 2020 dans les pays développés, la survie des personnes touchées par le cancer du sein s'améliore en même temps que les traitements thérapeutiques et chirurgicaux progressent. Les diagnostics précoces permettent d'éviter les traitements lourds et de nombreux décès. »